

**Numérique - Présentation de la
stratégie internationale de la France
pour le numérique à thecamp -
Point de presse de M. Jean-Yves Le
Drian, ministre de l'Europe et des
affaires étrangères
(Aix-en-Provence, 15 décembre 2017)**

L'enjeu numérique est considérable dans notre pays, il est aussi pour l'Europe, à la fois en terme de développement économique, de l'aspect de la libre concurrence et de l'innovation, en terme de respect du droit de chacun, sa capacité à ce que les données personnelles soient vraiment régulées. Et, en même temps, l'enjeu numérique est aussi un enjeu de sécurité face aux offensives diverses qui peuvent être utilisées par le biais d'Internet, face, aussi, à la menace terroriste.

Il importait que la France se dote d'une articulation complète qui suppose, à la fois, de la coopération, de la régulation, de la maîtrise, de la responsabilité, des normes juridiques, économiques, sociales, c'est ce que j'ai proposé tout à l'heure, avec l'ensemble du gouvernement, sur ces sujets.

Il faut aussi une diplomatie économique et une diplomatie numérique qui permette de faire valider ces principes, de faire en sorte qu'au niveau européen on puisse être sur cette même ligne.

Q - Vous avez parlé d'un « modèle européen » ?

R - Un modèle européen, c'est un modèle qui assure à la fois la liberté et la sécurité. La liberté c'est-à-dire la capacité d'avoir sur les réseaux les uns et les autres ; et la capacité économique que cela représente. Et avoir, aussi, la maîtrise de la sécurité. C'est-à-dire qu'il faut réguler, avoir des normes, pour éviter tout détournement. C'est aussi faire en sorte que l'accès à Internet reste libre et que le net soit neutre pour que chacun puisse faire preuve d'innovation, puisse y accéder, et c'est une détermination que l'Europe doit avoir.

Q - Qu'allez-vous retenir de votre visite à thecamp ?

R - Je suis un peu émerveillé de voir comment thecamp permet de décroisonner toute une série d'initiatives, que ce soient des jeunes qui développent des projets parfois un peu fous , que ce soient les start-ups déjà un peu mûres qui apportent ici leur savoir-faire, que ce soit la réflexion sur le long terme de ce que peut être, demain, le futur. C'est une formidable créativité que j'ai trouvée ici, qui permet de décroisonner des actions qui, souvent, sont trop refermées sur elles-mêmes.

Q - Vous avez parlé de souveraineté, de dissuasion, de cybersécurité, vous avez fait le parallèle avec ce qu'a été le défi nucléaire après la seconde guerre mondiale. Avez-vous le sentiment que la France a pris un peu de retard par rapport à d'autres puissances ?

R - Non, je pense que nous sommes au rendez-vous. Mais il faut le prendre maintenant et sans doute changer de régime pour anticiper le risque que représente la globalisation numérique et pour permettre à la France, dans le domaine technique qui est assez avancé, de prendre toute sa place économiquement dans cet enjeu.

Q - Le numérique, c'est plutôt un danger ou une opportunité ?

R - Si c'est régulé, c'est une opportunité de liberté, si ça ne l'est pas, c'est une menace./.